

BIMESTRIEL

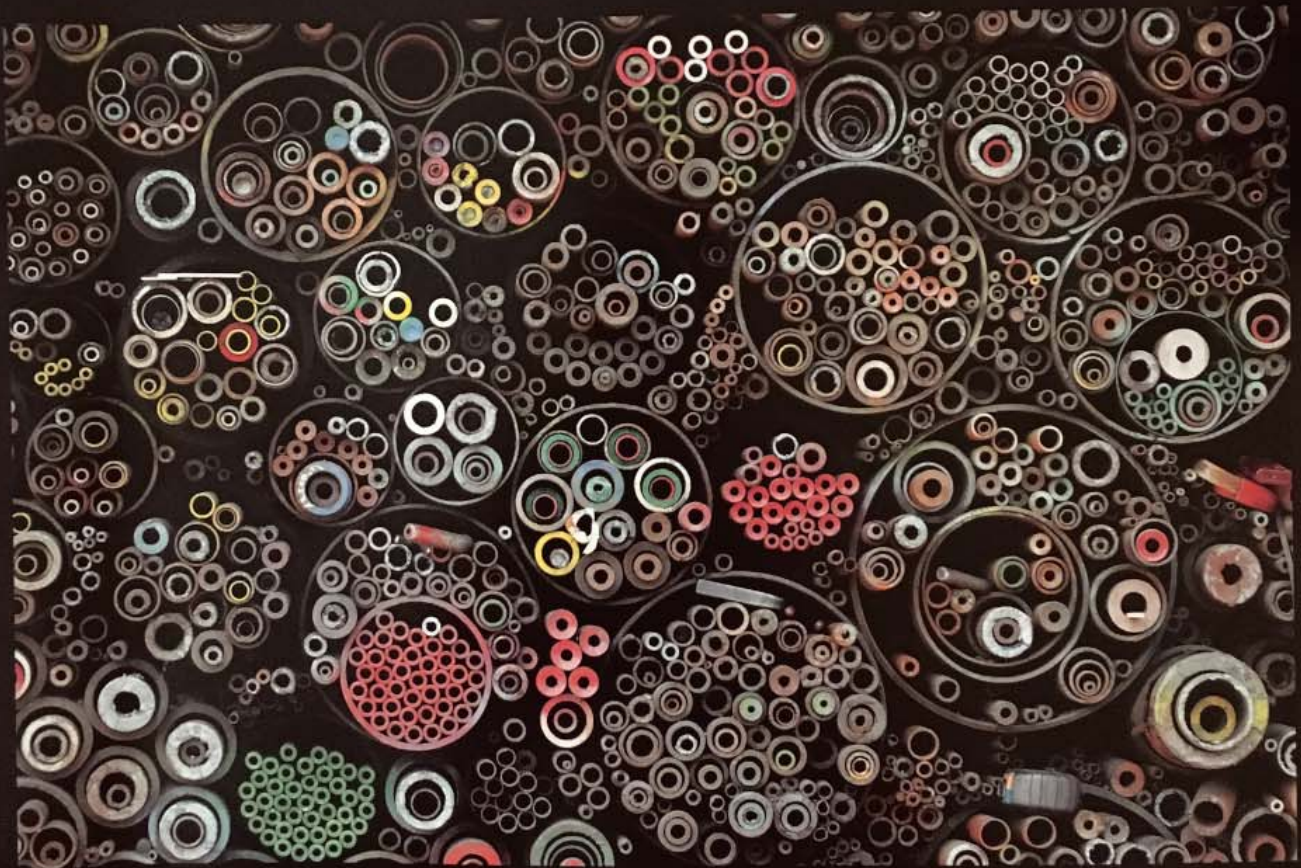
AGEFI magazine

No 51 | Juin 2016 | CHF 5.50



Gad Saal (Université de Concordia)
Pourquoi l'évolutionnisme est primordial pour
appréhender les comportements économiques

UNIVERS PME L'assemblage vital des flux



INVESTISSEMENT
Les manipulations
monétaires
rendent les
marchés illisibles

FISCALITÉ
Les institutions
financières se
préparent au
premier reporting



MORELLET
Hommage à
l'aventurier de
l'abstraction et
de la modernité



Comment l'intégrateur décode la maison connectée

Début mars, Electro Suisse organisait le séminaire Smart Home 2016 au SwissTech Convention Center de Lausanne. Cet événement unique en Suisse réunissait les spécialistes européens de la maison connectée. De par sa complexité, ce thème intéresse essentiellement les experts. Mais chaque jour qui passe rend plus accessible des technologies qui jadis n'étaient réservées qu'à des budgets «premium». Aujourd'hui les «objets connectés» font la une de tous les journaux, donnant à quiconque la possibilité d'équiper sa maison des derniers gadgets pour un prix raisonnable.

Pourtant les choses ne sont pas si simples qu'elles en ont l'air et «l'Apple de la maison connectée» n'est pas encore arrivé qui permettrait à quiconque de piloter les technologies domotiques de manière intuitive. D'où la nécessité pour les propriétaires de bénéficier de conseil et de services. Le métier d'intégrateur gagnerait donc à être connu. Décryptage.

Si le terme général de «domotique» est connu de tous, celui d'intégration, plus récent, est beaucoup moins utilisé. Or il renvoie à plusieurs notions bien particulières. La première est l'idée selon laquelle toutes les technologies d'un même habitat intelligent, peuvent être pilotées à partir d'une seule commande. Ceci est fondamental. Plutôt que d'accumuler les gadgets techno qui n'ont rien à voir entre eux et de multiplier ainsi les télécommandes, l'intégrateur va réfléchir en amont pour proposer un système unique qui chapeaute toutes les fonctionnalités, de la sécurité au système de chauffage en passant par l'éclairage, le home cinéma, la sonorisation et les réseaux. Il s'agit en quelque sorte de faire une synthèse de tous les automatismes et de les intégrer. Ce travail nécessite une réflexion – idéalement au moment de la conception de la maison. L'intégrateur est ce maître d'œuvre dont l'interdisciplinarité permettra de rendre inter-opérable l'ensemble des technologies. La deuxième notion qui caractérise l'intégration est celle du «sur-mesure». En effet, l'objectif est de concevoir un système unique et qui répond aux demandes du cahier des charges qui aura été conçu de manière précise avec l'architecte et son client. Enfin, la dernière spécificité du métier d'intégrateur réside dans sa capacité à fournir un système clés en mains. Alors qu'un particulier livré à lui-même risque de se laisser déborder une offre infinie de so-



PHILIPPE DONNET
Expert en intégration et fondateur de la société Défi Technique SA.

Le public a un besoin de conseil pour ne pas se laisser embarquer par les caprices de la technologie. Peut-on encore parler de maison intelligente quand c'est cette dernière qui impose ses règles à ses habitants?

lutions, que des pratiques hétérogènes de corps de métiers vont s'entrechoquer sur les chantiers, l'intégrateur, lui, conçoit une solution qui réunit simplicité et fonctionnalité. Face aux déluges de technologies et de normes, le public a un besoin de conseil pour ne pas se laisser embarquer par les caprices de la technologie. Peut-on encore parler de maison intelligente quand c'est cette dernière qui impose ses règles à ses habitants? Qui ne s'est pas déjà retrouvé terrorisé par le dictat d'une alarme sophistiquée ou les caprices d'un portail déréglé? Qui, a contrario, n'a jamais rêvé d'une commande unique qui lui permettrait de déclencher d'une seule pression un scénario pré-programmé qui animerait – comme au théâtre – toute une chorégraphie de technologies en fonction de ses usages. Car tel est bien l'objectif de l'intégrateur: faire que les technologies s'adaptent aux usages de ses clients et non l'inverse. Un projet tel que Jewel Box, la maison la plus écologique de Suisse récompensée au Cedia Awards, a nécessité un travail d'écoute considérable. En tout, plus de 1000 heures de co-création avec le client et tous les corps de métier requis par le chantier. Sans cela, il n'eût pas été possible d'imaginer les séquences pré-programmées qui permettent d'animer d'une seule pression la cheminée centrale, le système audio multi-room, les panneaux solaires et les baies vitrées, tout cela en fonction de l'humeur des propriétaires. Ces derniers n'ont plus d'effort d'adaptation à fournir pour se familiariser avec des protocoles sophistiqués. Pour prendre une image, tel un chef d'orchestre, ils peuvent se concentrer sur l'émotion pendant que des musiciens exécutent une partition qu'ils connaissent par cœur. Le métier d'intégrateur plus que tout autre exige l'excellence. Pour pouvoir l'exercer, il est essentiel d'avoir une vision d'ensemble qui permette de conseiller et de synthétiser les technologies existantes. De par sa culture, la Suisse a tout intérêt à s'investir dans cette filière afin d'affirmer son leadership. Car, après tout, quelle différence y-a-t-il entre une maison intelligente, où toutes les technologies sont parfaitement intégrées et la mécanique d'un mouvement horloger dont les rouages s'emboîtent naturellement? La précision, l'interdisciplinarité, l'amour du travail bien fait, voici des qualités qui sont associés à notre label qualité pour d'autres disciplines. N'attendons-pas pour faire de l'intégration un nouvel étendard des savoir-faire Swiss-made. ///